

Mercres 2 Mai 1797

Monsieur et Madame Vincent,

J'ai bien reçu votre lettre du 28. C'est
avec peine, croyez le Dieu je revins, vous
hâter de votre cher absent, je ne puis
hélas! adoucir vos peines, j'espère je vais
vous donner tous les renseignements possi-
bles, et si j'ai quelque chose, ne
m'oubliez pas de me le rappeler.

Sans doute dans les dernières lettres que
mon cher commandeur vous a envoyées, a
envoyé vous le pressentiment d'une attaque.
C'est au cours de cette attaque qui eut
lieu le 16 avril qu'il devint troublé
la fin. Depuis fin Janvier nous étions
entrés à Spolito (Assise) Le 15 Avril
nous sommes montés aux tranchées pour
l'attaque du Campesiano. En tous lieux
que nous étions, nous avons passé la nuit
dans un abri de Souverain lignee. Mais
nous avions bon espoir, et bien que l'on

Propriété d'un journal d'acalmie, nous
avons relevées deux commandes et moi
à l'intérieur on il est tombé, et l'issue
annonces dans nos lettres fait me fait
de l'opinion que il n'a pas été beaucoup
difficile. Le papier en lui semblait
comme sa surface était naturelle, la
balle lui est entrée à hauteur du sein
droit et a été atteinte le cœur, car
elle n'était pas arrêtée, et à la place du
cœur il y avait une tache noire.

Je vous en blâme. Le d'atlas en ce qui concerne

à la dernière. Je vous prie de bien vouloir
habiter cette de la région et me l'adresser est
merci d'une voix. Maintenant j'aurais été
heureux de recevoir vos envois, le cheval
de votre état, fils. Je ne l'ai pas trouvé, à
moins qu'il soit dans le portefeuille, sans
doute que vous ne l'avez pas reçu, le cheval
sans un caractère de la 5^{me}. Vous le recevrez
certainement, mais sachez que c'est long, si j'avais
pu tout expédier, mais même si j'avais fait
c'est le dernier service que l'on peut se rendre
entre commandés, et la seule assurance que ce
cheval d'atlas en aurait fait tout autant pour moi

